

Nguyễn Khắc Viện

QUELQUES MOMENTS DE
L'HISTOIRE DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE
VIETNAMIENNE

(Extraits du livre *Aperçu sur la littérature vietnamienne*
par Nguyễn Khắc Viện, Hanoi, 1976)

Le grand réformateur QO AUI LY, à la fin du 14^e siècle avait traduit en *nôm* le *Kinh Thu* (Livre des Annales), un classique confucéen.

[...] En 1791, NGUYÊN THIÊP était chargé de diriger un bureau de traduction des classiques confucéens, en vue de s'en servir pour l'enseignement.

[...] DOAN THI DIEM [poétesse, 1705-1748], entre autres œuvres, avait surtout laissé une traduction du *Chinh Phu Ngam* (Plaintes de la femme du guerrier), œuvre écrite en chinois classique par un contemporain, DANG TRAN CON [poétesse, 1710-1745]. À la différence des anciennes œuvres qui glorifiaient le guerrier parti pour défendre son roi, ici c'est la plainte d'une épouse qui ressent toute sa solitude, et que l'angoisse étiret chaque fois qu'elle pense à son mari. La traduction de DOAN THI DIEM, dans une langue très riche et très nuancée, a su rendre les touches les plus délicates d'une sensibilité frémissante. Pour la première fois, la vie intérieure d'un personnage a été rendue dans toute sa richesse, avec des accents véritablement romantiques. (Certains critiques attribuent la traduction du CHINH PHU NGAM non à DOAN THI DIEM, mais à d'autres auteurs, sans cependant donner de preuves convaincantes. Nous nous en tenons à la tradition.)

[...] Des traductions du KIÊU [poème en chinois classique, écrit par NGUYÊN DU, 1765-1820] en plusieurs langues lui ont conquis une large audience internationale. [La traduction française de NGUYÊN KHAC VIEN fut éditée en 1965 par les Éditions en langues étrangères de Hanoi.]

[...] Les auteurs français du 18^e siècle, ROUSSEAU, MONTESQUIEU sont connus par les traductions chinoises, car vers la fin du 19^e siècle et au début du 20^e, de nombreuses œuvres d'Occident ont été traduites en Chine. Pour les lettrés vietnamiens, c'est la découverte d'un univers nouveau, la révélation d'auteurs qui vont d'ARISTOTE à SPENCER et DARWIN, de

personnages aussi divers que NAPOLÉON, MAZZINI, GARIBALDI, WASHINGTON ou le patriote philippin AGUINALDO.

Le sentiment national millénaire se double d'idées nouvelles qui lui insufflent une nouvelle vigueur, le lettré patriote sera aussi moderniste. Beaucoup disent adieu à la culture traditionnelle :

Adieu, les saint et les sages,
Adieu au Bouddha et aux Immortels,
Adieu aux héros consacrés,
La sagesse millénaire se perd dans le vaste océan.

(VO LIEM SON)

[...] Dès 1865, l'administration coloniale fait éditer le journal Gia Dinh dont le premier rédacteur est TRUONG VINH KY qui a servi comme interprète dans le corps expéditionnaire français et qui a fait des études en France; un autre traducteur de l'administration coloniale, HUYNH TINH CUA, écrit régulièrement dans ce journal.

[...] La revue Nam Phong (Vent du sud), dévouée à l'administration coloniale, parallèlement à sa propagande politique, diffuse régulièrement des traductions d'œuvres françaises de façon hétéroclite, PAUL BOURGET à côté de PASCAL [...] Sans approfondir aucun sujet, la culture présentée aux lecteurs de la revue Nam Phong était un pot-pourri où se mélangèrent de façon superficielle la culture chinoise classique et la culture française.

[...] Un genre nouveau est apparu dans les trente premières années du siècle : le roman et la nouvelle. Il faut spécifier qu'il s'agit du roman en prose, car les récits d'autrefois en vers, par leur contenu, constituaient souvent de véritables romans (le *Kieu* par exemple). L'influence de la littérature occidentale dans ce domaine est manifeste, et les auteurs qui s'essaient à ce nouveau genre cherchent souvent à imiter des œuvres françaises, écrivant des romans ou nouvelles soit du type social soit du type psychologique. Romanciers et journalistes traduisent aussi de nombreux romans occidentaux ou chinois, faisant connaître au public vietnamien *Manon Lescaut*, *les Misérables*, *les Aventures de Gulliver* [...]

[...] Dans les villes, un genre entièrement nouveau, le théâtre parlé, tel qu'il se

pratique en Occident fait son apparition d'abord avec la traduction de quelques œuvres françaises (MOLIÈRE, CORNEILLE).

[...] S'il s'agit bien de l'expression d'une couche sociale précise de la société vietnamienne à une étape donnée, avec des formes spécifiquement vietnamiennes, il n'en reste pas moins que l'influence des poètes français, de LAMARTINE, VICTOR HUGO et surtout de BAUDELAIRE, RIMBAUD, VERLAINE, est manifeste.

La «belle époque» de cette poésie nouvelle ne dura pas longtemps. Les répercussions des événements internationaux détournèrent peu à peu les esprits des thèmes romantiques pour les orienter vers les réalités et les luttes sociales et politiques. Sur le plan spécifiquement littéraire, l'influence occidentale pénètre – contre le gré de l'administration coloniale – par le canal des trois «grands» : ROMAIN ROLLAND, HENRI BARBUSSE et MAXIME GORKI à travers des traductions françaises, et à un moindre degré EMILE ZOLA.

Les contacts avec la culture des autres pays ont contribué aussi au développement de la littérature nationale. Si l'influence de la littérature française persiste, surtout chez les gens âgés, elle n'est plus la seule comme autrefois. On ne néglige nullement d'ailleurs l'apport d'aucun pays ou d'aucune époque : de nombreuses œuvres étrangères, celles de SHAKESPEARE, de BALZAC, TOLSTOÏ, CERVANTÈS, CHOLOKHOV pour ne citer que quelques noms sont traduites, qui connaissent un succès considérable [...] Des traductions d'auteurs comme ANDERSEN, GRIMM, GAÏDAR, DEFOE, SWIFT sont très appréciées du public enfantin.

Source : *Babel*, vol. 15, n° 3, 1979, pp.146-147.